Chirine Maktabi

Troisième génération d'un patrimoine ancestral

Ils sont six à perpétuer une tradition ancestrale, un patrimoine familial qui se transmet de père en fils. Mohamed, Chirine, Mona, Zeina, Nisrine et Yasmine Maktabi forment la troisième génération d'Iwan Maktabi, qui assure la relève familiale, alliant noblesse traditionnelle et art moderne. De New York à Tabriz, de Londres à Istanbul, c'est avec beaucoup de goût, de Fashion and Love qu'Iwan Maktabi conçoit son monde du tapis. Au cœur de Beyrouth à Achrafieh, la grande vitrine couvrant trois étages, offre à la vue une installation en sphère ornée de bobines de fils colorés en allusion à l'histoire du tapis. Et à l'intérieur, c'est tout un monde de faste et de grandeur qui se dévoile et que Prestige a découvert, lors d'une tournée effectuée en compagnie de Chirine Maktabi.

Chirine Maktabi.

Qui est Iwan Maktabi, pour ceux qui ne le connaissent pas encore... Le terme Iwan signifie le hall du château, la salle couverte qui forme la réception principale qui puise son origine d'Iwan Kosra, l'empereur perse qui collectionnait les pièces rares provenant des butins de guerre. Hajj Hussein Maktabi est le patriarche de la famille. En 1926, mon père Abbas a quitté Ispahan pour s'installer à Beyrouth. Avec lui, l'amour du tapis s'est épanoui au sein de la famille. Nous avons grandi étroitement liés au tapis, imprégnés de sa texture, de son dessin, de son histoire. Partageant la passion de son père pour les tapis orientaux de valeur qu'il collectionnait, mon père était le premier fournisseur de tapis antiques et décoratifs au Moyen-Orient. En 1995, mon père Hajj Abbas a ouvert la galerie Iwan Maktabi. Depuis, nous évoluons en permanence. Outre nos branches à Verdun et à l'hôtel Phoenicia, notre principal emplacement (flagship store) est ici, à Achrafieh.

Vous faites partie de la 3e génération des Maktabi. Comment répartissez-vous les tâches dans l'entreprise familiale? Nous formons tous un «teamwork», et le travail se fait en équipe. Mon frère Mohamed s'occupe des tapis anciens, et moi des tapis modernes. Les idées sont étudiées en groupe et parfois aussi avec le personnel, et les voyages et les décisions se font en commun et en parfaite harmonie avec le groupe. ▶

Tapis de la Collection Erase d'Heritage, laine et soie 244x306cm.

© Archives Iwan Maktabi

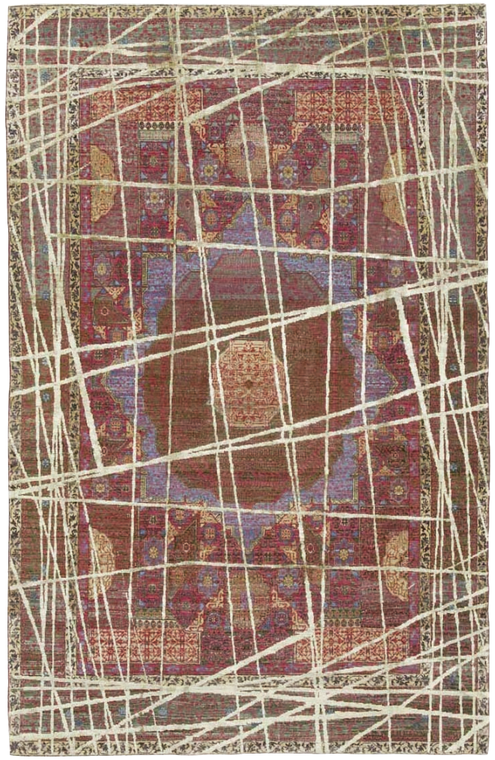
La renommée d'Iwan Maktabi est le fruit de nos traditions, de nos voyages et de notre passion innée pour le tapis.

Avez-vous suivi une spécialisation dans ce domaine? Mohamed et moi avons fait des études de Business à l'AUB. Il n'y a pas de spécialisation spécifique en matière de tapis, il faut aimer, être imprégné, lire, se cultiver, faire des recherches, voyager, suivre l'évolution du tapis à travers le temps, et découvrir l'histoire cachée derrière chaque pièce. Nous étions très jeunes lorsque nous accompagnions régulièrement notre père aux foires et expositions internationales. Mon père avait une préférence pour le tapis tribal, tissé par ces bonnes femmes contraintes de rester chez elles tout l'hiver à cause du froid. Se consacrant totalement au tissage, elles confiaient leur quotidien et déversaient toutes leurs émotions dans ce tapis qui relatait leur histoire et leur mode de vie et reflétait leur état d'âme.

Parlez-nous des tapis anciens... Les tapis anciens proviennent d'Iran, d'Anatolie, de Russie, d'Arménie, d'Inde... La civilisation perse était réputée pour la splendeur et le luxe de ses palaces. Sous la dynastie des Qadjar, les tapis étaient un témoignage de l'art du tissage de la soie. Les Ottomans ont été influencés par les Perses, et on voyait fréquemment les tapis de la région de Hérédé dans les palaces. La laine, la soie et les fils d'argent étaient utilisés pour le tissage. ▶

© Archives Iwan Maktabi

Tapis de la Collection Erase d'Heritage, Mamluk laine et soie. 183x285cm



Tapis moderne en soie recyclée.

Tapis moderne de la colletion couture.

L'art islamique fait partie intégrante de vos tapis, à qui sont-ils destinés? L'art islamique dans les tapis est axé sur les armes et les armures, la calligraphie, des pages anciennes du Coran, le travail de l'émail. Ces tapis sont destinés aux collectionneurs d'Histoire.

Vous avez introduit le Contemporary Rug Art dans vos tapis. De quoi s'agit-il? Le Rug Art relève du volet moderne. Le tapis se fait toujours à la main en utilisant une teinture naturelle, conformément à la tradition. La différence réside dans les designs modernes frais, fun et qui sont plus «friendly». Pour cela, nous collaborons avec des designers du monde entier qui nous présentent leurs différents goûts et tendances. Suite aux multiples recherches et études que nous effectuons, nous aboutissons à des collections diverses de différents designers. Le tapis moderne doit se marier harmonieusement avec les rideaux et les meubles de l'intérieur.

Qu'entendez-vous par la collection vintage? C'est une collection en recyclage. Je m'explique. Pour sauvegarder un tapis ancien traditionnel usé, effacé et en voie de disparition, nous le reconstituons en recyclant la matière première. Nous maintenons le design arabesque, et introduisons une couleur unie sur tout le tapis. Le tapis demeure traditionnel mais il devient plus simplifié.

Qu'en est-il de la collection Tamreen? Cette collection tire son origine des jeunes calligraphes ottomans qui s'exerçaient à l'écriture et à la pose des lettres avant de rédiger le firman, l'édit du souverain dans l'Empire ottoman et en Iran. Cette collection comprend la calligraphie et les lettres arabes disposées d'une manière artistique et moderne.

Racontez-nous l'histoire des fleurs et de la soie dans les tapis Iwan Maktabi... Les fleurs occupent une place importante dans le tapis et dépendent de la région où il est tissé. Le paradis était représenté par une fontaine entourée de fleurs. Le tapis persan traditionnel est entouré de jardins fleuris. L'arrangement des fleurs obéit à des normes d'architecture spécifiques. La base du tapis est en soie pour mettre en valeur le design, ou en laine.

Vous tapissez des châteaux et des espaces de luxe. Quelle matière privilégient vos clients? Iwan Maktabi a la culture du tapis. Celle-ci est imprégnée en nous. Le tapis est tout un art, un coup de cœur qu'on éprouve pour la pièce. Nous tapissons les châteaux et les grandes demeures des pays du Golfe et du Moyen-Orient dans tout le monde arabe. La matière privilégiée est évidemment la soie ou la laine. Nous essayons de satisfaire les goûts de la clientèle en choisissant la couleur et le dessin du tapis, selon son penchant pour le classique ou le moderne. Les goûts sont éclectiques, et le tapis reflète finalement la personnalité de l'individu. C'est une affaire personnelle.▶

© Archives Iwan Maktabi

La vitrine illuminée d'Iwan Maktabi à Achrafieh, ornée d'objets d'art islamique et de la grande sphère composée de 20 000 bobines et fils de laine qui sont l'âme du tapis et représentent le monde d'Iwan Maktabi.

On trouve chez Iwan Maktabi une collection exceptionnelle de tapis prestigieux antiques et contemporains, des créations de designers mondiaux, et de précieux objets d'art islamique.

Que pensez-vous du kilim? Le kilim ancien occupe tout l'étage supérieur, il est tribal, alors qu'à l'entrée de la galerie, on trouve les tapis modernes. Les kilims en miniatures relèvent du XIV^{e} siècle et proviennent d'Iran et d'Anatolie. Nous avons aussi notre propre collection de kilims. Elle est nouvelle mais les kilims sont toujours inspirés du traditionnel.

Comment Iwan Maktabi conçoit-il le patchwork? Nous avons été les premiers à importer le patchwork au Liban sans y croire réellement. L'effet a été fantastique. Le patchwork apporte la bonne solution aux amateurs du moderne, et la plus facile. Le résultat est très satisfaisant.

A côté des tapis, quelles pièces exposez-vous? Nous avons agrémenté la galerie avec de belles pièces accessoires que nous aimons et qui complètent le décor. Des coussins, des plaids en cachemire et en laine, des lampadaires, des chaises, des tables de coin, tout ce qui peut compléter le tableau.

Ghom en soie.

Aimeriez-vous adresser un message aux lecteurs de Prestige? J'aimerai rendre hommage au designer libanais Rami Dalli qui a exécuté l'installation de la sphère, en allusion au globe, tissée de vingt mille bobines de fils de l'histoire. Appréciant nos produits, il nous a donné cette excellente idée. Venez découvrir l'univers d'Iwan Maktabi. Le message que j'adresserai aux lecteurs est ce slogan affiché sur la vitrine de la galerie: «Fashion, Love, Come Check the World of Iwan Maktabi».

Propos recueillis par **MIREILLE BRIDI BOUABJIAN**

© Archives Iwan Maktabi